

Galerie **marie-robin**



Hélène Dureau-Martini

Hélène Dureau-martini

Du 12 mars au 11 avril 2015

Vernissage jeudi 12 mars 2015 de 17h à 20h

IL y a quelques jours, un peu nerveuse, elle me montrait ses nouvelles toiles. Des grandes, et des petites à nouveau. Pas d'intermédiaires. Des papiers roulés, aussi, pas encore marouflés ceux-là. A première vue, tout a changé. Elle dit qu'elle a cherché à tout remettre en cause, que ça devenait facile, ce sentiment d'évidence qu'elle avait désormais devant ses feuilles de kraft. Une nécessité de dynamiter ses protocoles, ses procédés, son processus de pensée comme de création. Je pense à la formule "apprendre à désapprendre". C'est une prise de risque. Une vraie prise de position pour un artiste, je crois. Ne pas céder à la facilité ni à l'aisance de ses acquis. Douter, bouleverser ses propres codes, remettre en cause ses schémas, intellectuels, plastiques, formels. Etre l'instigateur de sa propre subversion. Elle n'est toujours pas très prolix. Mais c'est là. La sédimentarité est toujours là, le support (kraft sur toile) aussi, je retrouve un peu ses gestes dans la matière sur le papier. Mais je comprends qu'elle repousse ses limites, qu'elle s'est extraite, en quelque sorte, de sa zone de confort, qu'elle se met en danger, sans concession à la facilité. On est dans la confrontation, plus seulement à la toile, mais à soi. L'huile est plus agglutinée, plus dense. Les couleurs n'explorent plus. On est dans l'étouffement, l'enfouissement. La répétition d'une forme première, presque primitive, comme un monticule obsessionnel, organique, saillant - ou gisant peut-être - sur le papier. Au-dessus, le papier est nu. Et je ne sais pas lequel, du monticule de matière ou du papier, vient envahir/opprimer l'autre. Mais il y a scission, il y a un gouffre même, qui se dessine et se décline, d'une toile à l'autre. Une économie absolue, de couleurs, de formes. Une quête du dépouillement. Une évidente volonté d'absence de séduction. De là jaillit ce qui se présentait dans ses œuvres précédentes : L'intensité d'une force brute à l'œuvre.

Caroline Bénichou

18 rue de Montmorency 75003 Paris du mercredi au samedi de 14h à 19h & sur RDV

06 80 26 74 04 - 01 42 78 65 53 – espace.marie-robin@wandoo.fr

Métro Rambuteau & arts et Métiers- bus 29,38,47- parking Beaubourg

www.galerie.marie-robin.com